

TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION	1
Le concours d'une archéologie funéraire renouvelée	1
La grande indigence de la documentation non funéraire et des objets de la vie quotidienne	2
Projet et limites	6
 Chapitre 1 – LA RECHERCHE DES ENFANTS DANS LES TOMBES : ÉCLAIRAGES HISTORIQUES	 9
1 – L'IMPORTANCE DE LA MORTALITÉ DES ENFANTS DANS LE SYSTÈME DÉMOGRAPHIQUE ARCHAÏQUE	10
Éclairage historique	10
Les facteurs endogènes de mortalité	10
Les facteurs exogènes de mortalité	11
Une courbe de mortalité en décroissance de la naissance à l'adolescence	12
Données antiques	13
Un bilan de santé infantile pour la Gaule romaine	14
Les conditions sanitaires du Sud de la France protohistorique	15
2 – LA CONCEPTION TRADITIONNELLE DE LA MORT ET LES ENFANTS	16
 Chapitre 2 – LA RECHERCHE DES ENFANTS DANS LES TOMBES : LE DÉNOMBREMENT ARCHÉOLOGIQUE	 21
1 – DÉFINITIONS ET PROCÉDURES	21
1.1. Deux grands ensembles de tombes, un problème d'appellation	21
1.2. Deux grands types de recrutement dans les tombes de pleine nature	22
1.3. Deux grands types de traitement du corps durant la Protohistoire dans le Sud de la France : défunts brûlés, défunts non brûlés	23
1.4. Les bases de l'enquête	24
1.4.1. La documentation issue des sépultures de pleine nature	25
1.4.2. La recherche des sépultures en habitat	28
1.5. La méthode de reconnaissance des morts immatures	28

	Page
1.6. La reconnaissance des tombes d'enfants non individuelles	29
1.6.1. Le dénombrement	30
1.6.2. Le caractère intentionnel de la présence de certains os ou dents	30
2 – LE DÉNOMBREMENT DES TOMBES DE PLEINE NATURE : LES DONNÉES BRUTES	31
2.1. Les données brutes concernant le Bronze final IIIb et le premier âge du Fer	32
Arihouat, p. 32. Le Camp d'Alba, p. 32. Le Camp de l'Église-Sud, p. 32. La Maladrerie, p. 32. Gourjade, p. 36. Le Martinet, p. 36. Le Causse, p. 40. La Gabache, p. 43. Le Moulin, p. 44. Le Grand Bassin II, p. 44. Las Peyros, p. 44. Le Peyrou, p. 48. Saint-Julien, p. 49. Grands Causses, p. 50. Languedoc oriental, p. 52. Ventavon, p. 56. Chabestan, p. 57. Autres sites, p. 57.	
2.2. Les données brutes concernant le second âge du Fer	59
Mourrel Ferrat, p. 59. Ensérune, p. 59. <i>Ambrussum</i> , p. 59. La Roussillonne, p. 59.	
2.3. Le bilan des données brutes	59
3 – LE DÉNOMBREMENT DES TOMBES DE PLEINE NATURE : LES ANOMALIES DÉMOGRAPHIQUES	60
4 – LE DÉNOMBREMENT DES TOMBES EN HABITAT : LES DONNÉES BRUTES	65
4.1. Le Languedoc oriental et les Grands Causses	66
Roc de l'Aigle, p. 66. Puech de Mus, p. 66. L'Ermitage, p. 66. Mas Saint-Jean, p. 66. Plan de Lavol, p. 68. La Liquière, p. 68. Gailhan, p. 68. Vié-Cioutat, p. 68. La Jouffe, p. 68. Nages, p. 68. Nîmes, p. 69. Le Marduel, p. 69. Mauressip, p. 69. Roque de Viou, p. 70. Castelvielh, p. 70. Lattes, p. 70. Les Gardies, p. 70. <i>Ambrussum</i> , p. 71.	
4.2. Les régions voisines	71
<i>Ruscino</i> , p. 71. Le Port, p. 71. Pech Maho, p. 71. Montlaurès, p. 71. Le Cayla, p. 71. Ensérune, p. 72. La Monédière, p. 72. La Ramasse, p. 72. Entremont, p. 72. Baou de Saint-Marcel, p. 72. Saint-Blaise, p. 72. Roquepertuse, p. 72. Bourbousson, p. 72. Sainte-Colombe, p. 73.	
5 – LE DÉNOMBREMENT DES TOMBES EN HABITAT : LES ANOMALIES DÉMOGRAPHIQUES	73
6 – LE BILAN D'UN DÉNOMBREMENT	76
Chapitre 3 – LE TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES PRÉMATURÉS ET DES NOUVEAU-NÉS À TERME	79
1 – INVENTAIRE DES TOMBES	79
1.1. Les tombes de pleine nature	79
Las Peyros, 79. Le Moulin, 79. Le Peyrou, 81. <i>Ambrussum</i> , 81. Viols, 81. Pomeyrol, 83. Gourjade, 83.	
1.2. Les ensevelissements dans les habitats	83
Le Cayla, p. 83. Montlaurès, p. 83. Pech Maho, p. 85. Roc de l'Aigle, p. 86. Puech de Mus, p. 86. Entremont, p. 91. Baou de Saint-Marcel, p. 91. Saint-Blaise, p. 92. Roquepertuse,	

	Page
p. 92. Mas Saint-Jean, p. 92. Plan de Lavol, p. 93. La Liquière, p. 93. Gailhan, p. 93. Vié-Cioutat, p. 100. La Jouffe, p. 100. Nages, p. 100. Nîmes, p. 103. Le Marduel, p. 103. Mauressip, p. 105. Roque de Viou, p. 105. La Monédière, p. 105. La Ramasse, p. 106. Lattes, p. 106. Les Gardies, p. 112. <i>Ambrussum</i> , p. 112. <i>Ruscino</i> , p. 112. Le Port, p. 113.	
2 – LE TRAITEMENT DU NOUVEAU-NÉ DANS LES NÉCROPOLES DE PLEINE NATURE	113
2.1. L'extrême rareté des périnataux dans les nécropoles de pleine nature	113
2.2. ...mais une répartition géographique homogène	113
2.3. Une place au cœur de la nécropole	113
2.4. Le périnatal accompagne toujours un mort plus âgé	113
2.5. ...presque toujours dans le même ossuaire	114
2.6. Des adultes le plus souvent connotés féminins par le mobilier	115
2.7. Des femmes souvent valorisées par le mobilier d'accompagnement	116
2.8. La séparation des deux corps	117
2.9. Des cas trop peu nombreux	118
2.10. Des tombes bien particulières	119
3 – LE TRAITEMENT DU NOUVEAU-NÉ DANS LES TOMBES EN HABITAT	119
3.1. Les données factuelles	119
Une répartition du VIII ^e au I ^{er} s. av. J.-C., p. 119. Une couverture géographique sans doute homogène, p. 120. Une répartition par âge naturelle, p. 120. Un défunt jamais brûlé, p. 120. Des tombes toujours individuelles, sauf un cas particulier, p. 121. Avant la fin du I ^{er} s. av. J.-C., toujours un dépôt primaire en fosse, p. 122. Des positions variées, moins codifiées que pour les adultes, p. 123. De petits corps non emmaillottés, p. 124. Des orientations générales très diverses, p. 125. Des dépôts en urne dans la seconde moitié du I ^{er} s. av. J.-C., p. 125. Absence de tout matériel d'accompagnement..., p. 126. ...mais peut-être une exception au Puech de Mus, p. 126. Un cas d'association avec un dépôt animalier, p. 126. Une répartition dispersée dans l'espace domestique, p. 127. Des cas de groupements familiaux de tombes sur une surface réduite, p. 128. Les ensevelissements sont-ils signalés ou protégés en surface?, p. 129. Dans la maison, le dépôt est presque toujours près d'un mur, p. 130. Dans la cour, le dépôt est plutôt vers la périphérie, p. 130. Un dépôt jamais loin d'un foyer, p. 130. Le cas des dépôts effectués dans les murs, p. 130.	
3.2. L'interprétation du traitement du nouveau-né en habitat	131
La naissance dans les sociétés préjennériennes, p. 131. La mort du nouveau-né dans les sociétés préjennériennes, p. 132. Un mode de traitement du cadavre différent de celui des autres morts, p. 134. Dans le Sud de la France, des morts qui ne suivent pas le même chemin que les autres, p. 135. Le mode normal de sépulture pour les défunts de cet âge?, p. 135. La question de l'infanticide, p. 137.	
Chapitre 4 – LE TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES NOURRISSONS DE LA PREMIÈRE ANNÉE	139
1. INVENTAIRE DES TOMBES	139
1.1. Les tombes de pleine nature	139
Las Peyros, p. 139. Le Moulin, p. 139. Saint-Julien, p. 141. Viols, p. 141. <i>Ruscino</i> , p. 141. Gourjade, p. 143, Le Causse p. 143.	

	Page
1.2. Les ensevelissements dans les habitats	144
<p style="margin-left: 40px;">Sainte-Colombe, p. 144. Puech de Mus, p. 144. Bourbousson, p. 146. L'Ermitage, p. 146. Gailhan, p. 146. Le Marduel, p. 148. Lattes, p. 148. <i>Ruscino</i>, p. 149.</p>	
2. LE TRAITEMENT DES NOURRISSONS DE LA PREMIÈRE ANNÉE	149
2.1. Les enseignements d'un dénombrement	149
2.2. Deux catégories de lieux, deux types de pratiques funéraires	150
2.2.1. Les pratiques pour les nourrissons des nécropoles de pleine nature	150
<p style="margin-left: 40px;">Un traitement du cadavre en conformité avec celui des défunts plus âgés, p. 150. Tombe individuelle, tombe multiple, p. 151. Usage préférentiel de l'ossuaire, p. 151. Un matériel d'accompagnement rare et particulier, p. 152. Un matériel d'accompagnement seulement pour les plus âgés des ces nourrissons?, p. 152.</p>	
2.2.2. Les pratiques pour les nourrissons des habitats	153
<p style="margin-left: 40px;">Des dépôts primaires non brûlés, p. 153. Des corps non emmaillotés, p. 154. Pas d'objet d'accompagnement sauf pour le nourrisson le plus âgé, p. 154. Un objet spécifique, le collier, p. 154. Les mêmes lieux d'ensevelissement que pour les nouveau-nés, p. 155.</p>	
2.3. Conclusion : un cap vers six mois?	155
Chapitre 5 – LE TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES JEUNES ENFANTS	157
1 – INVENTAIRE DES TOMBES	157
1.1. Les tombes de pleine nature	157
<p style="margin-left: 40px;">Ventavon, 157. La Gabache, 158. Las Peyros, 158. Le Moulin, 160. Arihouat, 172. Le Peyrou, 174. Cazevieille, 182. Saint-Julien, 183. Bois de Bouïs, 186. <i>Ambrussum</i>, 186. Peyrescanes, 188. Viols, 188. Camp de l'Église-Sud, 190. Combe Sévène, 192. Gourjade, 192. Le Martinet, 201. Le Causse, 203.</p>	
1.2. Le dépôt SP 138 de Lattes (Hérault) : un cas de tombe en habitat?	215
2 – LES CARACTÉRISTIQUES DU TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES JEUNES ENFANTS	215
2.1. Un seul lieu de dépôt connu : le cimetière du village	215
2.2. Un traitement du cadavre conforme à celui des adultes, sauf exceptions	216
2.3. Un mode de dépôt des restes incinérés semblable à celui des adultes	217
2.4. Tombes individuelles, tombes multiples	218
<p style="margin-left: 40px;">À l'Ouest, au Bronze final IIIb et au premier âge du Fer, p. 218. À l'Est, au premier âge du Fer, p. 220. Et au second âge du Fer, p. 220.</p>	
2.5. Tombes multiples : un large éventail de possibilités	220
<p style="margin-left: 40px;">Selon l'âge au décès, p. 220. Selon le mode de dépôt, p. 221.</p>	
2.6. La sépulture	223

	Page
La forme de la tombe, p. 223. La localisation de la tombe, p. 226. Pas de secteurs réservés aux jeunes enfants, p. 226. Des regroupements particuliers, p. 227. Le regroupement auprès de tombes d'adultes présumés féminins, p. 227.	
2.7. Le matériel funéraire	228
Un ossuaire parfois plus petit que celui d'un adulte, p. 228. Un accompagnement de petits objets familiers, p. 229. Des objets en quantité moindre aux périodes anciennes, p. 229. L'adaptation de la taille des objets au jeune âge du mort, p. 232. Des bracelets de petite taille, p. 232. Des épingles plutôt petites, p. 233. Les offrandes : des restes d'animaux aussi rares que pour les adultes, p. 233.	
2.8. Prédominance des objets personnels à connotation féminine	234
2.9. Conclusion : l'appartenance à la sphère féminine de la maisonnée	239
 Chapitre 6 : LE TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES GRANDS ENFANTS	 241
1 – INVENTAIRE DES TOMBES	241
Ventavon, p. 241. Las Peyros, p. 242. Le Moulin, p. 242. Villeplaine, p. 245. Le Vayssas, p. 245. Pontel, p. 248. Arihouat, p. 248. Le Peyrou, p. 252. Saint-Antoine, p. 255. Caze-ville, p. 256. Ravin des Arcs, p. 257. Saint-Julien, p. 257. <i>Ambrussum</i> , p. 258. Viols, p. 260. Gourjade, p. 260. Le Martinet, p. 265. Le Causse, p. 267. Camp d'Alba, p. 277. L'Agnel, p. 277.	
2 – LES CARACTÉRISTIQUES DU TRAITEMENT FUNÉRAIRE DES GRANDS ENFANTS	281
2.1. Un seul lieu de dépôt attesté : le cimetière du village	281
2.2. Le corps et ses restes	281
Un cadavre traité de la même manière que celui des adultes et des jeunes enfants, p. 281. Un mode de dépôt des restes incinérés semblable à celui des adultes, p. 282. Tombes individuelles, tombes multiples, p. 283. Les tombes multiples : des modalités variées, p. 283.	
2.3. La sépulture	286
La forme de la sépulture, p. 286. Pas de secteur réservé aux grands enfants, p. 287. Des localisations autour d'adultes des deux sexes, p. 288.	
2.4. Le matériel funéraire	289
Un ossuaire semblable à celui des adultes, p. 289. Généralement de petits objets familiers, p. 290. Deux tombes saillantes, l'Agnel 1 et Saint-Antoine, p. 292.	
2.5. Les offrandes : des restes d'animaux aussi peu fréquents que pour les jeunes enfants et les adultes	293
2.6. La connotation sexuelle des objets personnels : l'équilibre des tombes	293
2.7. Conclusion : la poursuite du processus d'intégration à la société	297
 CONCLUSION	 323
Un ensemble cohérent de pratiques funéraires dans le monde indigène du sud de la France	323

	Page
Des coutumes bien différentes dans la Marseille grecque	327
Un système cohérent sur le plan de la société et de l'eschatologie	328
La division de l'enfance	329
Dossier 1 – RECHERCHE SYSTÉMATIQUE DES DÉPÔTS DE TRÈS JEUNES ENFANTS DANS LES HABITATS DU LANGUEDOC ORIENTAL ET DE SA BORDURE MONTAGNEUSE ...	333
1. Les habitats avec restes de dépôts de très jeunes enfants attestés	336
Roc de l'Aigle, p. 336. Puech de Mus, p. 336. L'Ermitage, p. 336. Mas Saint-Jean, p. 337. Plan de Lavol, p. 339. La Liquière, p. 341. Gailhan, p. 342. Vié-Cioutat, p. 342. La Jouffe, p. 345. Nages, p. 345. Nîmes, p. 353. Le Marduel, p. 354. Mauressip, p. 354. Roque de Viou, p. 355. Castelvielh, p. 356. Lattes, p. 357. Les Gardies, p. 358. <i>Ambrussum</i> , p. 359.	
2. Les habitats où des restes de très jeunes enfants n'ont pas été trouvés	360
3. Conclusion	360
Dossier 2 – LA SYMBOLIQUE SEXUELLE DES OBJETS PERSONNELS DU DÉFUNT	371
1. Éléments d'une distinction entre objets présumés masculins ou féminins	371
Les essais de classement des tombes selon la symbolique du mobilier, p. 373. Examen de quelques séries particulières, p. 374.	
2. La répartition des tombes d'adultes et d'adolescents équipés d'objets à connotation sexuelle	379
BIBLIOGRAPHIE	383
TABLE DES MATIÈRES	395